

## MERCI FRANCIS !

Francis Peigné nous a quitté. Les souvenirs reviennent en mémoire...

Avec l'élection de François Mitterrand le 10 mai 1981 à la Présidence de la République et ses 101 propositions, et avec surtout la désignation d'un ministre communiste chargé de la Santé, Jack Ralite, le monde médical fût en grande ébullition, tant pour instaurer des réformes que pour s'y opposer... Une première intersyndicale de médecins hospitaliers se créa, ainsi qu'une seconde, l'intersyndicale dite numéro 2 qui fût alors la plus importante. Elle deviendra l'INMH, puis l'INPH après la création du statut de praticien hospitalier. Elle sera très longtemps présidée par Francis Peigné. L'hôpital public était alors en pleine croissance sur tout le territoire national, et les contraintes budgétaires n'en étaient encore qu'à leur début.

Deux grands thèmes seront à l'origine d'un vaste débat que l'on peut dire passionné, le statut unique et la départementalisation collégiale.

Sur le premier, ce fût l'occasion de nombreuses réunions de concertation, sous la responsabilité du nouveau Ministre de la Santé, Edmond Hervé. Les articles du futur statut seront ainsi discutés, un à un, en séance plénière... un travail de romain, épuisant, qui aboutira à ce statut commun qui marquera un tournant très important dans la vie médicale hospitalière, et dont on peut dire, a posteriori, qu'il est de bonne qualité. Chaque réunion était précédée, généralement la veille au soir, d'une assemblée générale du Conseil d'Administration de l'intersyndicale, où les convictions de chacun s'opposaient parfois très vivement... Francis Peigné fera à cette occasion la démonstration de son grand talent de meneur d'homme, s'exprimant de toute sa vive intelligence et de sa grande capacité de synthèse ; sa voix calme et apaisante faisant souvent quelques merveilles...

Sur le second, ce fût une affaire beaucoup plus compliquée tant les avis étaient opposés : La départementalisation collégiale. Nous la soutenions avec ardeur alors que d'autres s'y opposaient avec la même ardeur... Cela fût à l'origine d'une grande manifestation, qui avait aussi pour but, reconnaissons le, la défense de l'activité libérale des médecins à l'hôpital. Et de répercussions majeures dans la presse grand public : « la femme de ménage va élire le chef de service » titrait en première page l'un d'eux, et la presse médicale n'était pas en reste : « Jean qui rit, et Jean qui pleure » à la Une du Quotidien du Médecin pour décrire Jean Philippe Derenne de l'Intersyndicale numéro 1 qui s'opposait, et Francis Peigné de l'Intersyndicale numéro 2, qui soutenait... ; à fronts désormais complètement inversés... Malgré une ultime démarche à Matignon, cette réforme qui commençait à s'appliquer dans les établissements avec la création des commissions de départementalisation, et que certains percevaient comme une procédure de coupure de tête des chefs..., finira par avorter. Après l'arrivée de Laurent Fabius et surtout de Georgina Dufoix, la volonté d'aboutir manquera et la mise à mort sera prononcée avec l'arrivée de la première cohabitation. C'était la revanche...

Ce fût pour Francis un bref passage à vide. Mais il reprit très vite sa place, qui était la première, dans la représentation des médecins hospitaliers. Il y faisait toujours preuve de ses grandes capacités, et n'avait pas son pareil pour pressentir le nom du futur Ministre de la Santé, et se placer ainsi dans le rôle, qu'il affectionnait tant, de conseiller officiel ou occulte du pouvoir. Il faut dire qu'il était reconnu

pour être l'un des meilleurs connaisseurs du dossier. Partisan du changement, il savait rester ferme sur ses convictions profondes, tout en faisant preuve de ses capacités d'accommodement que lui imposaient les circonstances. Ainsi, il fût chargé de mission par Claude Evin, avec son ami Edouard Couty, un autre grand connaisseur de l'hôpital, puis écouté avec grande attention par Philippe Douste Blazy, après la seconde cohabitation...Il était ainsi tout en rondeur et en roc...défenseur aussi de la complémentarité public-privé et des liens entre les praticiens, les directeurs et les personnels non médicaux.

Par la suite, il finira par laisser la présidence de l'INPH, qu'il affectionnait tant, à une autre psychiatre, Rachel Bocher à qui reviendra la tâche d'imprimer une autre marque. Mais il gardera jusqu'au bout un regard très attentif sur l'Hôpital...

Francis Peigné nous laisse un grand souvenir, où la reconnaissance de ses grandes qualités se joint à l'entretien de relations amicales. Il nous laisse aussi de nombreux écrits, notamment le rapport « Couty – Peigné » et son livre « En toute franchise ». Et il nous laisse surtout notre statut, un bon statut, dont on peut dire qu'il fût l'un des pères important.

Francis, là où tu es, repose en paix. Les hospitaliers te remercient.

Bruno Devergie Décembre 2020  
Ancien Secrétaire Général de l'INPH